

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Coopération Gabon-Arabie Saoudite en visite à Libreville

LE prince saoudien, par ailleurs ministre des Affaires étrangères, était en séjour officiel en terre gabonaise hier. Il a été reçu en audience par le numéro un gabonais Ali Bongo Ondimba avec lequel il a évoqué plusieurs questions qui sous-tendent la coopération bilatérale entre les deux pays.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Le président de la République a reçu en audience, hier, le prince saoudien par ailleurs ministre des Affaires étrangères, Faisal Bin Farhan Bin Abdullah. L'émissaire du royaume d'Arabie saoudite était en séjour au Gabon. Lequel constitue d'ailleurs, sa première visite officielle en terre gabonaise. Avec lui, une forte délégation composée, entre autres, d'hommes d'affaires intéressés par l'économie de notre pays. C'est également pour cette raison qu'au cours de leurs échanges, Ali Bongo Ondimba et son hôte ont fait le tour d'horizon des relations bilatérales qui unissent les deux pays depuis plusieurs décennies.

Au sortir de leur conclave qui a duré plusieurs heures, le chef de la diplomatie saoudienne s'est réjoui de la volonté manifestée par le numéro un gabonais, d'œuvrer pour le raffermissement des liens entre Riyad et Libreville. "Il est question de renforcer cette relation, cette coopération entre nos deux pays frères pour que nous puissions aller de l'avant." J'ai remarqué au cours de cette audience, la volonté profonde du chef de l'Etat gabonais de continuer de raffermir cette coopération entre nos pays", a indiqué son altesse Faisal Bin Farhan Bin Abdullah. En outre, il a pour sa part exprimé le soutien du roi d'Arabie saoudite. Le roi est prêt, a-t-il laissé entendre, à soutenir le Gabon dans tous les domaines de coopération". A en croire l'hôte d'Ali Bongo Ondimba, bien que la coopé-

ration soit élargie dans divers domaines, il reste que l'investissement demeure un secteur clé identifié pour relancer les échanges sur l'axe Ryad-Libreville. En marge des intérêts communs qui ont été évoqués, le ministre saoudien des Affaires étrangères a indiqué que, "nous avons parlé des domaines qui concernent notamment l'investissement, les accords de développe-

«Il est question de renforcer cette relation, cette coopération entre nos deux pays frères pour que nous puissions aller de l'avant.»

ment de la promotion des investissements en République gabonaise. Ces accords, nous allons les signer afin de protéger les investisseurs saoudiens qui viendront au Gabon. Et, travailler afin qu'au niveau du Gabon, nous puissions recevoir les investisseurs saoudiens". Soulignons qu'au sortir de leur entretien, les deux personnalités qui ont vu la nécessité d'identifier de nouveaux mécanismes, se sont ainsi félicité de leur convergence de vues, notamment sur les questions africaines et internationales.

Notons à toutes fins utiles que le cadre juridique de coopération entre le Gabon et l'Arabie saoudite comprend de nombreux accords qui concourent à la dynamisation des relations d'amitié et de coopération. Ces accords couvrent les domaines

des infrastructures, de l'éducation et de la formation, de l'économie, de la diplomatie, etc. (Lire ci-contre).

Avec un PIB de 782 milliards USD en 2019, l'Arabie saoudite est la première économie du Moyen-Orient et la 20e mondiale, contribuant pour près de 50% au PIB cumulé des pays du Conseil de Coopération des Etats Arabes du Golfe (CCEAG). Le royaume doit principalement sa richesse au pétrole, dont il demeure, en 2019, le premier exportateur (environ 18% des exportations) et le second producteur à l'échelle mondiale. Membre du G20, pays leader de l'OPEP, initiateur et à l'avant-garde du CCEAG ces dernières années, le royaume d'Arabie saoudite se pose en acteur régional incontournable, et de plus en plus, comme un acteur international. Ryad accueillera ainsi, pour la première fois, le sommet du G20 en novembre 2020.



Une phase de l'entretien élargi aux deux parties.

CADRE JURIDIQUE DE LA COOPÉRATION
GABON ARABIE SAOUDITE

- Mémoire d'Entente sur les consultations politiques bilatérales : signé le 9 juin 2015 à Djeddah.
- Mémoire d'entente entre le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) et la Banque islamique de développement (BID) : signé le 9 juin 2015 à Djeddah.
- Convention entre le gouvernement de la République gabonaise et le gouvernement du royaume d'Arabie Saoudite en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu : signé le 17 décembre 2015 à Ryad.
- Accord général de coopération : signé le 15 janvier 2011 à Ryad.

© D. Mavanti MOUSSIMOU

... : Faisal Bin Farhan Bin Abdullah

Des relations diplomatiques quarantennaires

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon



LES relations diplomatiques entre le Gabon et le Royaume d'Arabie saoudite sont plus que quarantennaires. Et pour cause, c'est de 1974 que date l'ouverture de leurs missions diplomatiques respectives à Riyad et à Libreville. Des relations diplomatiques sous-tendues, non seulement, par la signature de nombreux accords en matière de coopération économique, commerciale, de transport aérien, dans le domaine de la formation. Mais également, par les visites fréquentes des plus hautes autorités gabonaises au royaume wahhabite. Parties prenantes au Sommet Afrique-Monde arabe, États membres de l'Organisation des pays producteurs et exportateurs de pétrole (Opep) et de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), le Gabon et le royaume d'Arabie saoudite partagent une convergence de vues sur un certain nombre de sujets liés à la lutte contre le terrorisme, la solidarité islamique, la paix, la lutte contre les changements



climatiques, etc. Dans tous les cas, au fil des années, le royaume wahhabite est devenu un des partenaires privilégiés de notre pays. À en juger notamment par la volonté et l'engagement de nombreux hommes d'affaires et autres groupes industriels saoudiens à venir investir en terre gabonaise dans les secteurs de l'énergie électrique, la construction des logements, les infrastructures, les ressources hydrauliques, l'agriculture, etc. Toute chose qui symbolise la détermination des plus hautes autorités saoudiennes à contribuer à l'œuvre de développement de notre pays. C'est dans cette optique que la Banque de déve-

loppement islamique (BID), qui exerce un bon partenariat avec le Gabon, a consenti un certain nombre de prêts à notre pays. Au regard de la volonté partagée des deux pays à hisser leur coopération, surtout dans le domaine économique, à un niveau supérieur, on peut affirmer que la visite, hier, du ministre saoudien des affaires étrangères à la tête d'une importante délégation, s'inscrit également dans ce cadre. Et de ce point de vue, il y a lieu de souligner que l'entretien entre le président Ali Bongo Ondimba et Faisal Bin Farhan Bin Abdullah, a été l'occasion d'esquisser quelques pistes dans cette optique.

Un diplomate de formation rompu à la tâche

J.K.M
Libreville/Gabon



NOMMÉ ministre des Affaires étrangères du royaume d'Arabie Saoudite le 23 octobre 2019, Faisal Bin Farhan Bin Abdullah est né le 1er octobre 1974 à Francfort, en Allemagne, où il a passé une partie de son enfance et de sa jeunesse. Diplomate de formation, spécialiste de politique internationale, il incarne une nouvelle classe de dirigeants saoudiens soucieux de faire du royaume wahhabite un acteur majeur de la scène diplomatique internationale. Polyglotte, avant de devenir

Quoi qu'il en soit, à en croire plusieurs spécialistes, Faisal Bin Farhan Bin Abdullah est un véritable ami de l'Afrique.

chef de la diplomatie saoudienne, Faisal Bin Farhan Bin Abdullah a été conseiller à l'ambassade d'Arabie saoudite aux États-Unis de 2017 à 2019, conseiller à la Cour royale. Ses multiples compétences lui ont également permis d'exercer d'importantes fonctions dans un

certain nombre de structures privées. Notamment dans le domaine de l'aéronautique, de l'ingénierie financière et de l'industrie militaire. Quoi qu'il en soit, à en croire plusieurs spécialistes, Faisal Bin Farhan Bin Abdullah est un véritable ami de l'Afrique. En témoignent, selon eux, les nombreux déplacements qu'il a déjà effectués sur le continent depuis sa prise de fonction. À les entendre, le chef de la diplomatie saoudienne serait animé par la volonté d'œuvrer, plus que par le passé, à l'essor socio-économique et culturel de l'Afrique.